

SANTÉ

L'ACCES AUX SOINS DE PLUS EN PLUS INEGALITAIRE



Selon le rapport annuel de Médecin du Monde publié le 13 octobre 2011, l'accès aux soins se réduit pour les plus pauvres.

Ce n'est pas les mesures gouvernementales annoncées le 24 août 2011 qui vont inverser cette tendance.

Parmi ces mesures, la nouvelle taxation brutale sur les mutuelles va toucher, dès 2011, tous les français à hauteur de 1,2 milliards d'euros alors que les riches eux seront à peine

égratignés, ils n'auront que 200 millions à rembourser soit 6 fois moins.

Face aux déremboursements de la sécurité sociale, les mutuelles sont à présent indispensables pour offrir une bonne couverture maladie, les taxer conduit de nombreux français à renoncer à avoir cette couverture.

Il s'agit bien d'une injustice sociale.

Mais d'ores et déjà de

nouvelles coupes dans les dépenses sociales sont prévues pour cause de rigueur budgétaire. La diminution du montant des indemnités journalières pour les arrêts maladies est même sur les rails. Une première depuis 1945 !

La spirale infernale de la récession n'en finit pas : il faut « rassurer les marchés ».

Josette COUQUEBERG



NE NOUS LAISSONS PAS VOLER NOTRE TEMPS LIBRE

La revendication pour la réduction de la durée du travail traverse toute l'histoire du mouvement ouvrier. Dès l'origine, elle fut considérée « comme le premier pas en vue de l'émancipation des salariés ».

La première revendication fut celle de la journée de 8 heures : 8 heures de travail, 8 heures de loisir, 8 heures de sommeil, alors que les journées étaient en moyenne de 12 heures.

Au fil des luttes, sur un siècle, furent obtenues : la semaine de 6 jours, la semaine de 40 heures, celle de 39 heures et de 35 heures.

Parallèlement, ont été conquis :

- Les congés payés : 2 semaines en 1936, puis 3, 4 et la 5^{ème} semaine.
- La retraite à 60 ans, avec une espérance de vie améliorée (remise en cause aujourd'hui).

Les conquêtes, comme toutes les autres, sont évidemment insupportables aux possédants, pour des raisons de profit : payer des retraites à des personnes encore exploitables, ou avoir la même masse salariale à verser avec moins d'heures travaillées, quel scandale pour leurs comptes en banque !

Insupportables aussi pour des raisons idéologiques : avoir du temps à soi, c'est pouvoir organiser sa vie ; avoir du temps libre, c'est avoir du temps pour penser. C'est ne plus être dans la soumission.

Des individus debout, des individus qui peuvent avoir une pensée « autre » : voilà la crainte des possédants et gouvernants, voilà leur obsession. Et pour cause ils savent que la pensée est déterminante pour l'action et la remise en cause de cette société capitaliste qu'ils nous imposent.

Pour empêcher qu'advienne cette pensée différente, il leur faut, selon la fameuse déclaration de Patrick Lelay, PDG de TF1 en 2004, occuper notre « temps de cerveau disponible », pour le plus grand profit du capital, encore et toujours.

Ils veulent nous imposer une société de consommation où tout se mesure en terme comptable, en terme d'avoir, où le futile et l'utile sont sciemment confondus, où les femmes et les hommes sont outrageusement qualifiés de ressources humaines, de capital humain.

Contre ces tentatives malsaines, défendons notre temps libéré, ce temps à-soi, et décidons chacune et chacun de notre vie, et de la société dans laquelle nous voulons vivre ensemble.

Une société qui pourrait être une société du bien vivre qui permette la satisfaction des besoins vitaux et favorise l'épanouissement personnel et les relations humaines.

Madeleine MORICE



AIDE ALIMENTAIRE